

Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

LES TRAVAUX MAJEURS AU COURS DES ANS

1924 – Électrification de l'église et du presbytère. La Compagnie Breakey autorise le curé Michaud à brancher l'église et le presbytère sur leur réseau privé électrique. Ce réseau, alimenté par un dynamo sur la rivière Chaudière, dessert le moulin, les propriétés de la famille Breakey et quelques maisons à proximité du moulin.

1925 – Au moment de l'électrification du village, l'église et le presbytère sont reliés au réseau de la Québec Power.

1950 – Remplacement du perron original. Celui en béton, en complète désuétude est remplacé par un perron en acier peint. Vers la même période, on recouvre l'extérieur de l'église et du presbytère de bardeaux d'amiante; la surface en bois nécessitait beaucoup trop d'entretien.

1964 – Dans le cadre de Vatican II. On enlève le maître autel, les bancs des enfants de chœur, les autels latéraux, la chaire, les confessionnaux dans la sacristie, etc. Le tout a été remplacé par ce que l'on voit actuellement. Pour plusieurs, l'église avait perdu de son charme et de son charisme.

Dans la même foulée, on aménage dans la sacristie un baptistère à la place de l'autel; on y ajoute deux magnifiques vitraux dans les deux fenêtres latérales. On y installe une mosaïque de Dominique Savio, envers qui le curé Lemieux avait une grande dévotion.

La réforme liturgique qui a suivi Vatican II a souhaité que les baptêmes soient administrés dans l'église et même au coeur de la messe, ce qui rend quasi désuet la localisation à la sacristie du baptistère. La piscine baptismale a été transférée dans la partie gauche du transept de l'église. Elle méritait d'être mise en évidence car c'est un chef d'œuvre fait de marbre italien "Perdrice". Le mystère de l'eau purificatrice y est illustré avec art.

Fin 70 – on enlève les bergères, ce qui permet de créer une allée centrale; on enlève le banc d'œuvre, c'est dire le banc des marguilliers ainsi que le banc du comptable.

1978 – suite à une demande de soumission pour la pein-

ture intérieure de l'église le contrat est accordé pour un montant de 12 500 \$. Les travaux ont duré plusieurs semaines. Les funérailles de monsieur Wilfrid Couture ont dû être célébrées à St-Jean Chrysostome car il y avait trop d'échafauds dans l'église.

1996 – le perron en métal, rongé par la rouille en raison des abrasifs, a fait place à l'actuel perron en pierre. Ce dernier a été prévu pour la durée de l'église.

2000 – on a procédé à l'installation d'antennes de communication dans le clocher moyen de financement intéressant pour les fabriques.

2002 – on assiste au retour du maître autel au printemps. Cet autel s'est retrouvé dans la sacristie de l'église de Saint-Lambert-de-Lauzon suite au réaménagement du chœur de l'église de Breakeyville en 1964. Informé de cette situation, notre pasteur, Marcel Pellerin, manifesta le désir de récupérer cet autel considérant que ce serait intéressant pour les gens de Breakeyville. Après une négociation auprès de l'Abbé Marcel St-Amant, curé de Saint-Lambert, ce dernier accepta de s'en départir au printemps 2002, après avoir trouvé une solution de remplacement.

Fait à noter, le maître autel a été installé par un groupe de bénévoles en mai 2002, à l'insu de Marcel Pellerin, deux heures avant la célébration de la messe du vendredi.

2016 – on refait la peinture extérieure de l'Église.

Ceci est la dernière parution sur les hauts faits de la paroisse religieuse Saint-Hélène.

MERCI AUX INTERVENANTS

Auteurs : Robert Roy et Lise Couture

Les sources :

Le livre Sainte Hélène de Breakeyville d'hier à aujourd'hui, édité en 1984 pour les Fêtes du 75e;

Le livre Sainte Hélène de Breakeyville De 1984 à aujourd'hui, édité en 2009 pour les Fêtes du 100e;

Anais Barillet, arrière-arrière petite-fille de Jules Robert;

Pierre Sévigny;

Gilles Dussault;

La Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville;

Le tout complété par la mémoire vivante.



**NOUS VOUS INVITONS À SUIVRE NOS ACTIVITÉS SUR NOTRE SITE INTERNET
WWW.HISTOIREBREAKEYVILLE.COM**